-

*Un article du Journal LA DECROISSANCE .*

**Une question fondamentale : « un économiste est-il fou ? »**

La «  croissance » : une idéologie de matraquage des consciences imposée par les médias.

Pour répondre à cette question, nous sommes allés interroger un célèbre psychanalyste , le Professeur Jacques Foldingue, ancien interné des hôpitaux de Paris.

En écoutant les chroniqueurs économistes dans les médias, parlant de la dogmatique «  sacro-sainte croissance » ( à part ceci point de salut ! ) ; nous nous sommes demandé s'ils sont atteints d’une pathologie mentale ?

c'est une bonne question.. Nous délirons tous. C'est ce qui me permet de vivre …

dans le sens où un économiste serait lui-même une " personne délirante.

 Son propos s'apparente plutôt, sur le fond, à celui d'un petit enfant : il ne cesse de parler, de désirs, d'envies, confondant symptomatiquement les envies et les besoins.

« Tout dépend de ce consommateur, de ses envies, de ses désirs. », dit-il. Comme vous le savez, le " principe de plaisir " caractérise la petite enfance.

C'est la période ou le " Ça " domine l'être. « l'enfant tend seulement à satisfaire ses besoin pulsionnaire, en se confondant au principe de plaisir », disant Sigmund Freud dans ses Nouvelles Conférences, - que je vous conseille d'ailleurs.

 Pour s’émanciper, devenir adulte, le petit homme devra apprendre à subordonner le Ça au Principe de réalité.

C’est le rôle du " Surmoi " qui, régulant le " Ça ", permettra au Moi de se construire.

Le passage du Principe de plaisir au Principe de réalité est essentiel au développement de la personne.

Pour devenir libre, adulte, l’homme doit fixer des limites à ses désirs, il doit apprendre à limiter ses besoins, à respecter la liberté d'autrui, etc.

N’est-ce pas ce que vous cherchez dans votre journal, en associant l’idée de décroissance à la réalité d’une véritable " joie de vivre " ? Encore qu’on pourrait suspecter dans ce nouvel impératif
de « décroître » la présence insidieuse de ce que nous appelons " pulsion de mort ".

 Précisément, notre but est de grandir autrement que dans la voie d’une croissance quantitative et purement matérielle nous pensons que la pulsion de mort est au contraire au cœur de ce système économique qui pousse chacun à se consumer en consommant …

Bien vu, pour des amateurs ! Le dis­cours de l'économiste en effet consiste à maintenir la personne dans la consommation infantile, à l'enfermer dans le désir sans fin de satisfaction immédiatement toutes ses envies, toutes ses pulsions, Et votre chroniqueur médiatique manifeste, flatte ce mythe d'une toute puissance livrant à ses désirs un monde sans limites.

Discours donc fondamentalement régressif, aux antipodes de l'émergence de l'être, puisque c'est ici le Surmoi qui enjoint au Moi de se confiner au Ça ! Venant d'un adulte, on peut le qualifié de profondément pathologique.

Nous demeurons dans ce fameux stade oral, une oralité centré sur la dévoration des choses, du monde, des autres, et finalement de soi.

D'où le mal être de tant de contemporains, mentalement boulimique …« Je suis mal dans ma peau, donc je consomme ; je fais le plein avec du vide, je me remplis en remplissant mon frigo ».

Donc , un économiste n'est pas forcément " délirant " en tant que tel, son discours invite à partager ce que l'on pourrait appeler la " folie " de l'hyper consommation.
Il est l'expression du système actuel.

 Vous voulez dite que sa folie serait répandue dans toute la société, Professeur .

Exactement.

Travaillant dans tous les médias nationaux, à une heure de grande écoute, notre chroniqueur est la voie même de la France, qui érige l'aliénation économique en norme sociale, et la manie consommatoire en devoir communautaire. Ne dit-il pas : « Tous les économistes sont d'accord », prescrivant l'adhésion générale à cette folie collective .

 D’où ma question : est-ce l'économiste ou notre société qui est folle .

 La question préalable posée par le présentateur du journal laisse entendre qu'il adhère à la régression collective : ne voulant pas en sortir, il évite la question du pourquoi. Je peux vous le dire le discours de la « croissance », contrairement à son nom, maintient la société entière à l'âge du sein, fait régresser les adultes dans l’infantilisme du Ça, et empêche les enfants de réellement grandir.

 Dans un tel système,
c’est la per­sonne au psychisme sain qui est considérée
par l’ensemble comme démente.
Le fou, c’est celui qui est frappé d’une aliénation minoritaire .

Merci professeur.

 De rien, c’est 300 euros.

 C’est cher !

 Peut-être, mais ce prix fait partie de la thérapie,
il assure une guérison rapide.

 Mais nous ne sommes pas malades.

 C’est ce que disent tous les fous.

Fin de cette folie ordinaire.

A bientôt.

Grosse bise numérique.